

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Philippe Nicastro à Émile Zola du 1er février 1898](#)

Lettre de Philippe Nicastro à Émile Zola du 1er février 1898

Auteur(s) : Nicastro, Philippe

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-01](#)

AdresseRaguse, Sicile

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration. Compare Zola à un athlète romain.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteITA NICASTRO 1898_02_01

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Raguse (Sicile), 1^{er} février 1898.

Illustre Monsieur Zola.

La bataille que vous combattez, en ce moment, en vrai athlète romain, ne peut laisser indifférents tous ceux qui ont à cœur le triomphe de la vérité. Pour réaliser vous-même les belles paroles de Jénelon: « J'aime mieux ma famille

« que moi-même, j'aime
« mieux ma patrie que ma
« famille; mais j'aime en-
« core mieux le genre humain
« que ma patrie! » Mais
non: entre ces derniers a-
mours du genre humain
et de la patrie, profonds,
immenses en vous, aucun
ne l'emporte sur l'autre
dans la cause que vous
plaidez, dont le bon succès,
en arrachant à la honte un
bon père et un bon époux,
pour le rendre à sa femme

et à ses enfants, plongés,
maintenant, dans la plus
grande douleur, effacera
à la patrie la hideuse
image d'un traître.

Agriez, Monsieur, les res-
pectueux sentiments de ma
très vive admiration et de
mon très profond culte.

Votre très dévoué
Prof. Philippe Sicastro